

Point de presse du Premier ministre, Chef du Gouvernement, Felix Moloua, et de la Représentante spéciale du Secrétaire général en RCA et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza à l'occasion de la mission conjointe Gouvernement-Nations Unies, le 6 septembre 2023.

VERBATIM

Question - Monsieur le Premier ministre, vous venez d'effectuer une mission conjointe avec les Nations Unies à Birao. Quel bilan faites-vous de cette visite ?

Premier ministre - Je voudrais tout d'abord saisir cette opportunité pour remercier au nom du Président de la République, Chef de l'Etat, la MINUSCA, à travers la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies, pour la qualité de la coopération que nous entretenons avec cette grande institution. Evidemment, grâce à cette coopération, nous avons effectué une visite dans la Vakaga, plus précisément à Birao, ce qui nous a donné l'opportunité d'écouter la population, et d'ailleurs de saluer tous les gestes faits par la MINUSCA et toutes les agences humanitaires.

Vous savez, la Vakaga est frontalière du Soudan et compte tenu de la situation qui prévaut là-bas, il y a un problème de ravitaillement des biens de première nécessité. La MINUSCA et les agences humanitaires ont trouvé la solution. C'est une solution d'urgence qu'il faudrait vraiment saluer. Aujourd'hui, pour quelques mois, la population de la Vakaga a été ravitaillée. Nous avons remercié la MINUSCA et toutes les agences pour ce geste.

Evidemment, cela nous a donné l'opportunité d'écouter la population, ses desideratas, notamment sur les questions de sécurité, d'accès, des routes... Nous en avons pris note, mais aussi, nous avons félicité la population qui a pu aider les réfugiés venus du Soudan. Nous avons également effectué une visite sur le site qui a été très bien appréciée par les réfugiés, ce travail excellent qui a été effectué grâce à l'appui de la communauté internationale.

C'est dire qu'il faut tirer tous les enseignements de cette coopération qui nous permet aujourd'hui de nous rapprocher de la population. Ce n'est pas la première fois. Nous avons déjà effectué ces déplacements dans certaines préfectures. Et nous devons poursuivre cela. Ça nous permet de rassurer la population, et de lui donner espoir. Donc, voilà ce que je peux tirer de cette visite. Je devrais remercier sincèrement la Représentante spéciale du Secrétaire général.

Question - Justement pour l'aspect sécuritaire, les habitants de la Vakaga de manière générale demandent à ce que l'on puisse renforcer l'effectif des FACA, avec les moyens logistiques. Est-ce que les mesures seront prises d'ici là pour remédier à ce problème ?

D'abord, il faut remercier la troupe qui est là, qui travaille avec les éléments de la MINUSCA pour assurer la sécurité malgré l'effectif réduit. Cette troupe effectue un travail excellent de manière générale. Nous sommes en discussion avec tous les partenaires, au niveau central, c'est-à-dire au niveau du département de la Défense. Il y a des réflexions sur cette question très sensible, nous espérons que d'ici peu, on pourra avoir une réponse.

Question - Une question pour la Représentante spéciale. Concernant les commerçants de Birao qui souhaitent que vraiment le premier geste qui vient de se faire pour les cinq tonnes de marchandise qui sont acheminées, soit fait tous les deux mois. Est-ce que cela vous paraît possible ?

Représentante spéciale - Je voudrais d'abord saisir l'opportunité de cette question pour véritablement souligner et réaffirmer le message transmis par Son Excellence le Premier ministre, et Chef de Gouvernement sur l'excellente qualité de notre coopération et collaboration, entre le Gouvernement qu'il dirige et toutes les composantes de la MINUSCA.

Comme vous l'avez vu, cette visite d'aujourd'hui à Birao, dans la Vakaga, se place justement dans cette logique de venir et être à l'écoute des populations. Bien sûr nous recevons des rapports réguliers sur des situations sur le terrain, mais, il ne peut y avoir des rapports plus précis que d'écouter les populations qui vivent ces situations elles-mêmes au jour le jour, et qui cherchent avec ce qui est à leur disposition pour apporter des solutions immédiates.

Et en écoutant ces populations, des messages nous ont été transmis sur les défis, mais il y a une profonde appréciation qui est venue de toutes les directions. Une profonde appréciation des populations sur la coopération, mais également, les appuis qui sont apportés tant sur le front sécuritaire que sur le front humanitaire, et les autorités locales elles-mêmes, par la voix du maire de Birao, le sultan, et aussi par la voix du préfet de la Vakaga, l'aurait affirmé.

Spécifiquement sur ce point que vous soulevez, comme vous le savez, depuis hier et aujourd'hui (*Ndlr : 5 et 6 septembre*), cinq tonnes de produits de base ont été acheminés par la MINUSCA justement en réponse à cette situation de crise aigüe, qui, par ailleurs, se comprend du fait de la fermeture de la frontière avec le Soudan suite à la crise que nous connaissons tous.

Mais il faut reconnaître aussi que traditionnellement, la Vakaga est une préfecture enclavée, une préfecture très éloignée. Donc les questions d'accès n'ont pas commencé avec la crise au Soudan. Et c'est sur ces questions d'accès qu'il faut trouver des solutions durables. La solution qui est la plus durable c'est d'avoir un accès par voie routière. Nous sommes au fait que le gouvernement est très avancé, avec plusieurs partenaires, qu'il ne m'appartient pas d'évoquer, sur la construction de la route.

Vu que personne n'avait prévu, il y a six mois ou un an, ce qui allait se passer au Soudan aujourd'hui, je suis sûre que le Gouvernement va réfléchir sur les questions de priorisation de certains axes, de cette route qui est une très longue route, pour justement désenclaver et soulager les pressions qui sont énormes sur les populations de la Vakaga.

Ce n'était pas la première fois que nous acheminions les cinq tonnes. Il y a exactement un mois, cinq autres tonnes avaient été apportées par les agences et les acteurs humanitaires, et la MINUSCA avait également facilité cette livraison du point de vue logistique et sécuritaire.

C'est vous dire que cela reste des interventions exceptionnelles et vous devez comprendre. Régulièrement, la MINUSCA déploie les forces, déploie et du personnel pour pouvoir exécuter ses fonctions. Donc, chaque fois que nous immobilisons des avions, il y a en fait une partie opérationnelle du travail de la MINUSCA qui ne peut pas être faite.

Cependant, il est exclu que nous ne puissions pas réagir à des situations, à des pressions extrêmes. Donc, nous allons continuer à travailler sur des solutions à moyen terme, et long terme plutôt. Des solutions qui devront être de plus grande prévisibilité. Nous savons aussi que fin novembre, début décembre, ce sera la fin de la saison des pluies. Et à la fin de la saison des pluies, l'axe routier, même s'il va prendre quelques jours, va devenir de nouveau disponible. Merci.